

Picasso, *Guernica*

1- Présentation de l'auteur et de l'œuvre

a) Présentation de l'auteur

Pablo Picasso est né à **Malaga en Espagne le 25 octobre 1881**. Il est décédé **le 8 avril 1973 à Mougins en France**.

C'est en France qu'il a passé la plus grande partie de sa vie.

Il a produit une **œuvre foisonnante et variée** ne négligeant aucune forme de création : peinture, dessin, sculpture, gravure, céramique, collage (dont il est l'inventeur avec la fameuse *Nature morte à la chaise cannée* en 1912).

A sa mort, il laisse ainsi quelques 1885 peintures, 1228 sculptures, 7089 dessins, 30 000 estampes, 3222 céramiques, 150 carnets...

Picasso est né d'un père professeur de dessin, et a très tôt intégré des écoles d'art. En 1892, il entre à l'école d'art où enseigne son père : « La Guarda » à la Coruña. Il va y suivre une **formation académique**, acquérant une bonne technique et une bonne connaissance en histoire de l'art (notamment par la copie des œuvres du passé). Sa famille encourage son talent : en témoignent les quelques 2200 travaux datant de l'enfance et de la jeunesse de l'artiste qui ont été conservés.

Cette formation va déterminer ses orientations futures : d'une part, il gardera **un goût pour les œuvres des grands maîtres qu'il aimera revisiter** ; et d'autre part, il développera un **goût d'émancipation, de liberté, de recherche dans sa création**. Il sera avide d'explorer toutes les nouveautés et trouvailles de son époque, mais sera aussi l'instigateur de certaines d'entre elles (cubisme et collage en collaboration avec Georges Braque, « vision simultanée », assemblage d'objets...).

b) Présentation de l'œuvre étudiée

L'œuvre étudiée s'intitule ***Guernica***. Il s'agit d'une peinture, plus précisément d'une **huile sur toile**, aux dimensions considérables, puisqu'elle mesure **environ 3,50 m de hauteur pour 7,80 m de longueur**.

Elle a été réalisée en **1937, en réaction au bombardement de la ville de Guernica par les partisans du général Franco** (opposants au régime républicain légitime), lors de la guerre civile espagnole (juillet 1936 - avril 1939). Il s'agit d'une **œuvre d'art engagée**, d'une **œuvre d'art politique**, d'une **peinture d'histoire** qui redéfinit le genre.

Cette œuvre est présentée aujourd'hui au **Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid** (ou plus simplement **le Musée Reina Sofía**), **depuis 1981** seulement. En effet, elle se trouvait aux Etats-Unis depuis 1937, Picasso ayant refusé que l'œuvre rejoigne l'Espagne tant que celle-ci serait sous le joug de la dictature franquiste (Franco meurt en 1975).

2- Description de l'oeuvre

L'œuvre est **immense**, mais pourtant **lisible**, grâce à un **agencement clair et subtil, épuré, sans surcharge**. Il s'agit d'une oeuvre **en noir et blanc**, un **camaïeu de gris**, où des **aplats** de gris, noirs et blancs répartis sur toute la surface permettent au regard de naviguer pour distinguer les figures au nombre de neuf (quatre femmes, un enfant, un soldat, un cheval, un taureau, un oiseau – *dix, si l'on compte la fleur, représentant le végétal également touché par la destruction, à moins qu'on y lise une lueur d'espoir*). **Ce choix du noir et blanc peut symboliser la destruction et la mort**. Il évoque également **les images de presse** (de même que le graphisme, cf. notamment le pelage du cheval) **et le cinéma** (la couleur au cinéma mettra du temps à s'imposer).

Deux représentations occupent les plans latéraux à droite et à gauche. Entre ces deux masses, la **composition** forme un grand triangle dont le sommet mène le regard vers les sources de lumière. Une grosse lampe illumine ainsi la scène de terreur : à la fois soleil et œil (une ampoule à la place de la pupille). Par une ouverture carrée, **une tête stylisée et un bras** portant une lampe à pétrole au-dessus de la scène s'avancent (on reconnaît la vision simultanée créée par Picasso qui représente le visage à la fois de face et de profil). **L'art permet de faire la lumière sur le drame**.

Quasiment au centre de la composition se tient un **cheval** blessé hurlant sa douleur et son agonie (il est comme éventré, son corps est traversé par une lance, sa patte semble brisée). Symétriquement à la lampe de pétrole, on distingue un **oiseau**, brisé en plein vol, sans doute une colombe symbolisant la paix.

A droite du cheval, une **femme** accourt et semble implorer le répit. Sa pose clôt la composition triangulaire du groupe central. Le **guerrier mort**, comme disloqué, l'épée brisée à la main, constitue son pendant. Une **fleur** est représentée au-dessus de la main portant l'épée.

Au-dessus du guerrier, se tient un groupe de figures. Devant un **taureau** à l'arrière-train fumant comme un volcan, une **mère** agenouillée hurle, son **enfant mort** dans les bras. Sa tête rejetée en arrière, ses yeux et ses narines en forme de larmes, sa langue acérée figurent son terrible désespoir. Elle a pour pendant **la figure** à la tête rejetée en arrière située à l'extrême droite du tableau, aux mêmes yeux et narines en forme de larmes. Sa bouche est

ouverte en un cri, son corps est comme rongé par les flammes. Elle semble tenter de s'échapper en vain des flammes qui ravagent la maison derrière elle.

Les espaces entre les figures sont occupés par un **graphisme simple** qui représente un carrelage, une table, une perspective intérieure, un toit, des fenêtres, une maison. **La scène se déroule à la fois à l'intérieur et à l'extérieur : l'horreur est partout. De même que tous les éléments humain, animal et végétal sont représentés, tous les espaces sont touchés par la guerre.**

3- Interprétation de l'œuvre

a) Les circonstances de la création de l'œuvre

Cette œuvre fait référence à une situation historique concrète et illustre l'engagement politique de Pablo Picasso. La **guerre civile** éclate en juillet 1936 avec le soulèvement de l'armée commandée par Franco au Maroc espagnol, soulèvement qui s'étend rapidement en Espagne métropolitaine. Le gouvernement républicain doit lutter contre une alliance de nationalistes, de phalangistes (extrême droite) et d'antirépublicains soutenue par les forces armées commandées par le général Franco. Ce dernier est aidé par l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie. De son côté, le gouvernement républicain est soutenu par l'Union soviétique et des volontaires venus de nombreux pays.

b) une œuvre de commande

Dès le début de la guerre civile, Picasso se range du côté du gouvernement républicain légitime, qui le nomme à la direction du premier musée national espagnol, le Prado, en 1936. **En janvier 1937, le gouvernement du Front Populaire lui commande une fresque destinée à orner le Pavillon espagnol de l'Exposition Universelle qui doit se tenir à Paris la même année.** Picasso, pourtant farouchement rebelle à toute directive et peu enclin aux travaux de commande, va répondre favorablement à cette demande du gouvernement, tout comme l'ont fait ses compatriotes (Calder, Miró, Gonzáles entre autres). C'est qu'il s'agit de **soutenir la légalité et la démocratie menacées par la rébellion fasciste.**

Picasso hésite énormément quant à la manière d'honorer la commande. Il songe ainsi à une représentation autour du thème du peintre et son modèle, l'un de ses sujets favoris, pour illustrer la liberté de l'art. A l'inverse, il envisage une représentation caricaturale de Franco, tel qu'il vient de le présenter dans *Songe et mensonge de Franco*, sorte de bande dessinée qui rapporte les aventures grotesques d'un monstre obscène qui a pour monture un cochon et qui sème la terreur.

Le 26 avril 1937, la légion Condor, sinistre unité aérienne de l'armée allemande, bombarde la petite ville basque de Guernica pendant trois heures et demie. Cette destruction totale va avoir un fort retentissement dans la presse internationale. Guernica devient le symbole des destructions massives de la guerre moderne. Et Picasso y trouve son sujet de représentation. **Le 1^{er} mai, au lendemain des premières images du drame dans la presse parisienne, il se lance dans ce nouveau projet, qui sera achevé le 4 juin.**

c) la peinture d'histoire redéfinie

Grâce aux clichés que sa nouvelle compagne photographe Dora Maar prend des différents états de l'œuvre, on peut suivre l'évolution de Picasso. Dès la première esquisse, Picasso écarte toute description documentaire. Il plante au cœur d'une iconographie conforme aux canons traditionnels de la peinture d'histoire (grand format en frise des scènes de bataille, personnages tués ou éplorés) des éléments allégoriques (l'oiseau, le cheval, le taureau, le personnage qui porte la lumière sur la scène). Il dira ainsi que le cheval symbolise dans ce tableau le peuple, le taureau la brutalité. Ils peuvent bien sûr être vus comme des symboles de l'Espagne, qui situent donc géographiquement le drame représenté. Mais globalement, l'absence d'élément anecdotique, de même que l'absence de couleur et de décoratif renforcent l'aspect universel de l'œuvre. Guernica est une œuvre engagée contre la guerre en général. **La peinture d'histoire, qui normalement décrit un événement clairement identifiable, est donc ici revisitée et redéfinie : elle délivre un message universel.**

Avec *Guernica*, œuvre conçue à l'échelle d'un mur, Picasso a réalisé une œuvre majeure, incontournable, qui est devenue **emblématique de l'engagement contre la guerre et de la dénonciation des horreurs de celle-ci**. Une reproduction de Guernica siège ainsi à l'entrée du Conseil de sécurité des Nations Unies à New-York depuis 1985.

d) Portée de l'œuvre : l'œuvre, encore aujourd'hui, peut s'avérer dérangeante.

Depuis 1985, une reproduction de *Guernica* siège donc à l'entrée du Conseil de sécurité des Nations Unies à New York. Elle y a été placée pour rappeler les horreurs de la guerre. Néanmoins, le 5 février 2003, un grand voile bleu recouvrait la puissante œuvre anti-guerre alors que les Américains tentaient de trouver des appuis à la guerre en Irak au Conseil de sécurité, sous prétexte qu'un fond bleu conviendrait mieux à la diffusion télévisée que les couleurs grises et noires du tableau. En réalité, il semblait inapproprié que Colin Powell parle aux médias du monde de la guerre en Irak, entre l'image d'un cheval agonisant et d'une mère tenant son enfant mort entre les mains.

4- Elargissement personnel

La **portée de l'œuvre** peut être développée en conclusion. Il est également possible de :

- Citer d'autres œuvres relevant d'autres domaines artistiques.

Exemples :

◇ *L'Espoir*, d'André Malraux

Militant antifasciste, André Malraux combat en 1936-1937 aux côtés des Républicains espagnols. Son engagement le conduit à écrire son roman *L'Espoir*, publié en décembre 1937, et à en tourner une adaptation filmée *Espoir, sierra de Teruel* en 1938. Il rejoint la Résistance en mars 1944 et participe aux combats lors de la Libération de la France.

◇ *Les grands cimetières sous la lune*, Georges Bernanos, 1938 : pamphlet où l'auteur dénonce vivement les répressions franquistes de la guerre d'Espagne.

- Présenter succinctement une autre œuvre de l'auteur.

Exemples :

◇ *La Femme qui pleure*, Picasso, 1937

◇ *Le charnier*, Picasso, 1945

- Présenter une autre œuvre du mouvement artistique, littéraire, musical ou une autre œuvre sur la même période...

Exemples :

◇ *Sans titre (Hitler)*, Victor Brauner, 1934

◇ *Portrait-charge de Franco*, André Masson, 1938